

LE SYSTÈME D'INFORMATION HALIEUTIQUE EN GUYANE : CONNAÎTRE LES RESSOURCES POUR UNE PÊCHE DURABLE

Jessica Garcia, Chargée de recherches,
Coordinatrice SIH Guyane, Institut Français Institut de Recherche pour
l'Exploitation de la mer, IFREMER

**En Guyane, l'évaluation des stocks halieutiques
des eaux côtières est un préalable indispensable
pour exploiter les ressources de manière durable.
Le Système d'Informations Halieutiques de l'IFREMER,
réseau scientifique national d'observation des ressources
et de toutes les flottilles
de pêche professionnelle embarquée,
permet de récolter des données essentielles
pour mieux connaître les ressources des eaux côtières et
ainsi mieux les préserver.**



Canot créole - photo : Jessica Garcia

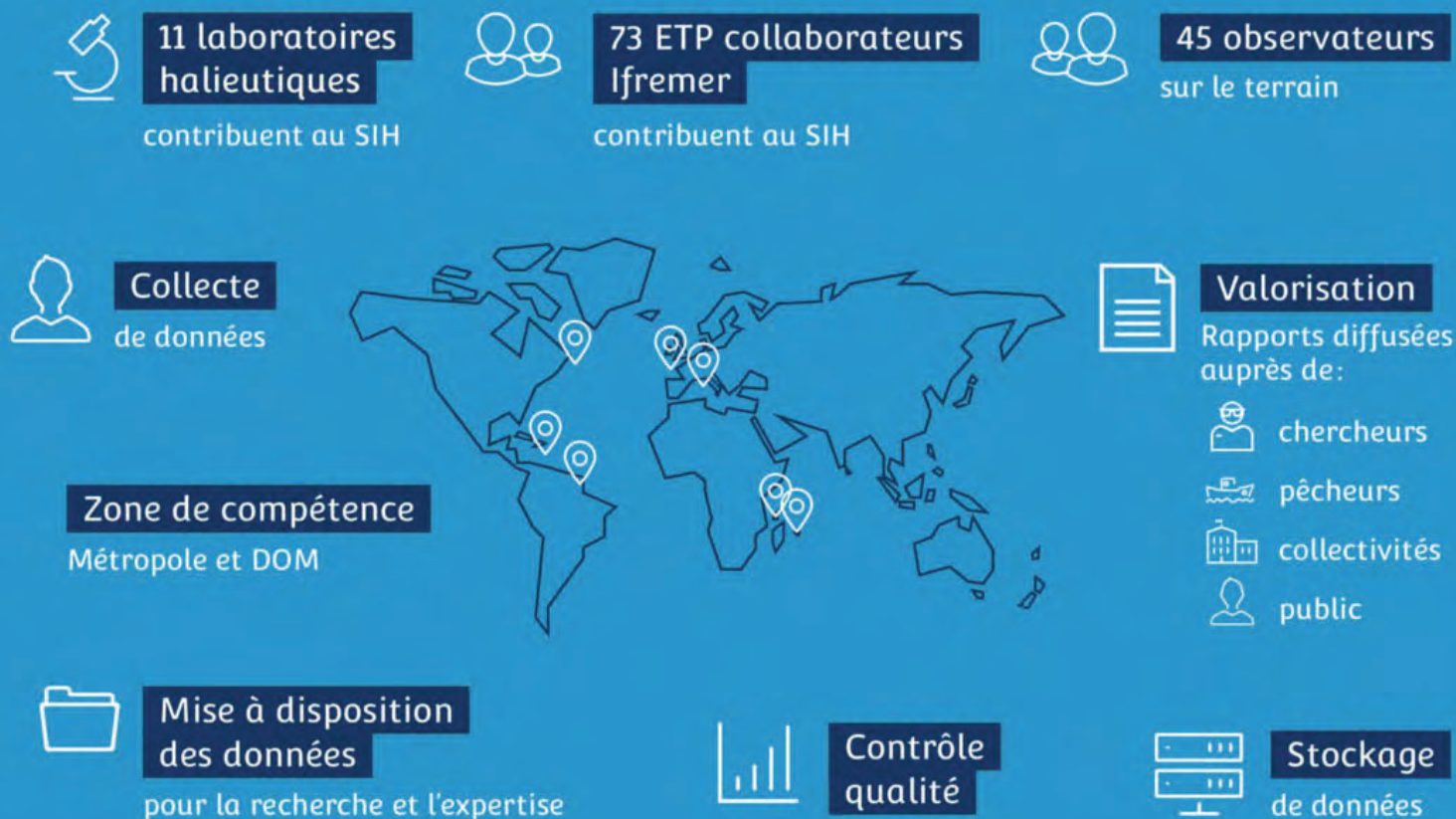
La pêche côtière guyanaise

La pêche côtière guyanaise est caractérisée par des bateaux qui pêchent à moins de 30 mètres de profondeur, essentiellement avec des filets maillants dérivants. En terme professionnel, on compte 122 navires côtiers, majoritairement représentés par les canots créoles améliorés (70%). Les tapouilles comptent pour 10%, et les canots créoles, qui sont des petites pirogues, représentent 10 % de la pêche actuelle.

La répartition des différents types d'embarcation n'est pas uniforme sur tout le linéaire côtier guyanais. Du côté du Suriname, il n'y a que des canots créoles améliorés. Du côté de Cayenne, par contre, différents types de canots sont utilisés, entre canots créoles améliorés, canots créoles et tapouilles.

Le système d'information halieutique (SIH) en Guyane est effectué par l'IFREMER et a pour objectif de connaître, évaluer, mettre en valeur les ressources des océans et permettre leur exploitation durable. ”

Les missions du SIH



Un système d'information halieutique mondial

Le système d'information halieutique (SIH) en Guyane est effectué par l'IFREMER et a pour objectif de connaître, évaluer, mettre en valeur les ressources des océans et permettre leur exploitation durable. Le Système d'Information Halieutique s'articule autour de plusieurs missions : l'acquisition de données, la bancarisation des données, la diffusion de l'information.

Au niveau de la pêche, on compte 11 laboratoires halieutiques, et 45 observateurs sur le terrain qui vont collecter des données partout dans le monde.

Il existe différents programmes. En Guyane, on est essentiellement sur Obsventes (observation des ventes) et Obsdeb (observation des débarquements) et sur la récolte de données socio-économiques.

Différents points de débarquements sont suivis : Saint Georges, Cayenne, Rémire-Montjoly, Kourou, Sinnamary, Iracoubo.

Des récoltes de données quotidiennes...

En Guyane, un calendrier d'activité journalier est mis en place. Tous les jours, des observateurs vont sur les points de débarquement et relèvent la présence ou l'absence du bateau. Cela permet de reconstruire l'effort de pêche qui a été fait en mer. Le volet ObsDeb est caractérisé par l'observation des débarquements : l'observateur note les espèces qui sont débarquées, l'état dans lequel est le poisson (entier, éviscéré, étêté, etc...), la masse par espèce et le type d'acheteur.

Le volet Obsventes est l'observation des ventes aux points de débarquements. On récolte des données sur les 4 espèces commerciales principales : l'acoupa et le machoiran blanc, le vivaneau, la crevette. La masse et la taille des individus sont prélevées plusieurs fois par mois.



Canot créole- photo : Jessica Garcia

Les espèces principales qu'on trouve en Guyane, qui correspondent à 90% des espèces débarquées sont : l'acoupa rouge, le palica/tarpon, l'acoupa blanc, la loubine noire, l'acoupa aiguille, le machoiran blanc, le croupia grande mer, le requin blanc. Le point de débarquement principal est Cayenne, avec une quantité de près de 800 000 tonnes de poissons par an. L'acoupa rouge et l'acoupa aiguille dominent l'ensemble des captures, et on a en plus petite proportion le machoiran blanc, le croupia grande mer.

... qui permettent d'évaluer les stocks de poissons

L'ensemble des données récoltées permettent d'évaluer les stocks. Les données sont envoyées sur un serveur vers l'Hexagone, pour l'analyse statistique et de la modélisation afin d'essayer d'estimer, d'avoir des séries temporelles sur les captures annuelles ou trimestrielles. Cela permet de savoir si certaines espèces sont stables, pas assez ou trop pêchées, et si les stocks sont durables ou non.

Le système d'information halieutique (SIH) en Guyane est effectué par l'IFREMER et a pour objectif de connaître, évaluer, mettre en valeur les ressources des océans et permettre leur exploitation durable. ”